

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 55 (1998)
Heft: 10

Artikel: Deux concepts sous la loupe : totalité et globalité
Autor: Hotz, Arturo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Faire du sport pour communier avec la nature.

(Photo: Françoise Huguenin)

Deux concepts sous la loupe

Totalité et globalité

Arturo Hotz

Traduction: Nicole Buchser

La totalité est, personne ne prétendra le contraire, une exigence difficile à satisfaire. En effet, qu'y a-t-il de plus absolu que la «totalité»? Dans le sport, cette exigence met les apprenants à rude épreuve, surtout s'ils sont débutants. Pour les chevronnés, elle peut constituer en revanche un défi stimulant.

Faire de la «totalité» le principe de l'apprentissage et de l'enseignement pré-suppose une bonne dose de confiance en soi et peut, dans un sens, sembler prétentieux. Ce postulat est plus facilement acceptable si l'on suit le conseil de Hermann Hesse: tentons l'impossible pour réaliser ce qui est possible!

Nous pouvons pressentir cette «totalité», peut-être même la percevoir, mais qui l'érige en principe doit, pour en faire une réalité, disposer de compétences étendues ou d'un savoir-faire que l'on pourrait qualifier de global. Même si

Il fut un temps où les pédagogues étaient célèbres pour donner des raisons d'apprendre; aujourd'hui, ils doivent leur réputation aux méthodes qu'ils inventent.

(Neil Postmann, 1995)

cette «totalité» n'est finalement qu'une utopie, il nous faut continuer à la brigner. Il est par ailleurs impératif que nous réfléchissions à sa «valeur» et à son «rôle» car nous devons, surtout si nous considérons des sujets enfants et adolescents, nous focaliser sur le développement de l'«être humain dans sa totalité».

Accompagner des individus dans leur cheminement vers l'épanouissement exige un engagement absolu. La «totalité» devient ainsi le fil conducteur, le principe qui guide notre action pédagogique, fût-elle liée directement au sport ou non. Il nous faut donc envisager notre tâche dans une perspective globale. Les réflexions qui suivent sont destinées à faciliter cette approche.

La notion de «totalité»

La notion de «totalité» s'oppose à celle de morcellement. Apparemment, il est

de bon ton, pour tout conférencier qui maîtrise son sujet, de citer *Christian von Ehrenfels* (1859–1932). Dans un exemple devenu classique, celui-ci explique ce qu'il considère comme essentiel, à savoir que si les sons qui forment une mélodie sont ordonnés selon le principe de la mélodie même, cela ne signifie pas que la mélodie se réduit aux qualités des sons qui la composent (*Gethmann*, 1980).

L'être humain dans sa totalité

Lorsqu'on parle de didactique, on présente souvent «l'être humain dans sa totalité» comme un objectif pédagogique fondamental (*Redl*, 1987). La qualité de vie est elle aussi liée étroitement à cette notion. Le principe de «globalité» est souvent considéré, dans la partition pédagogique, comme un leitmotiv qui chapeaute tous les autres principes. Vu que la «totalité» et la «globalité» peuvent clairement servir d'objectifs dans le développement de la capacité d'action motrice, il est évident que le sport pratiqué en fonction de ces principes ne peut que contribuer à la qualité de vie.

Mise en pratique

La transposition de ces principes dans la pratique ne va pas de soi. Elle ne permet plus de faire du développement traditionnel des aptitudes motrices, axé sur une optimisation des habiletés, un objectif fondamental, et encore moins prioritaire, de l'enseignement et de l'apprentissage, mais exige que l'acquisition des habiletés motrices se fasse en fonction

d'une capacité. C'est dire qu'il convient d'abord de développer les habiletés, considérées comme des prérequis et des possibilités, pour ensuite être capable de développer le savoir-faire souhaité et résoudre les nombreuses situations auxquelles nous sommes confrontés dans la vie et dans le sport que nous avons choisi de pratiquer (Hotz, 1988). Ainsi interprétée, la «totalité» exige que l'enseignement obéisse, tant sur le plan de l'offre que de la réalisation, au principe de la polyvalence. Si l'on parvient en plus à sensibiliser les élèves, on crée des conditions favorables pour que les activités physiques en pleine nature ou ailleurs soient vécues encore plus intensivement et, espérons-le, pour que la qualité de vie puisse être améliorée.

La globalité en tant qu'objectif à atteindre oblige les enseignants à choisir des situations d'apprentissage et des exercices qui font plus que simplement stimuler la motricité des apprenants. Enseigner équivaut, dans ce sens, à concevoir des leçons sportives aussi variées que possible, adaptées au mieux à leurs destinataires, motivantes et originales – sans pour autant tomber dans l'excentrique; cela équivaut aussi à faire découvrir le sport sous différentes formes dans un esprit ludique, moyennant du matériel et des moyens auxiliaires adaptés, mais aussi à travers la confrontation stimulante avec autrui.

La «totalité» en tant que principe d'apprentissage et d'enseignement

L'approche globale, d'abord en tant qu'unité structurée, élargie bien sûr par un éclairage interdisciplinaire ou pluridisciplinaire, n'est plus un sujet à la mode; elle est devenue depuis longtemps une nécessité, du moins théoriquement, car les raisonnements élaborés et mis au point dans nos universités restent encore et toujours orientés vers une résolution analytique des problèmes. Cette façon de

raisonner nous empêche, finalement, de saisir les phénomènes dans leur dimension globale, condition nécessaire pour que nous puissions tirer parti de toutes les digressions analytiques. Le psychologue *Albert Lang*, de l'Université de Berne, est lui aussi d'avis que les recherches scientifiques universitaires devraient faire l'objet d'une approche globale:

«La tendance à la spécialisation, qui va se renforçant dans la science et la pratique, donne à réfléchir. Nous attendons des spécialistes en tous genres qu'ils apportent une solution à nos problèmes. Or, on se rend de plus en plus compte que les solutions apportées créent à leur tour des problèmes qui nécessitent l'intervention de nouveaux spécialistes (...) Mais il en va de l'approche globale comme de l'éthique: elle doit guider tous nos actes. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un «climat» dans lequel chacun – chercheur ou praticien – développe une sensibilité pour ainsi dire écologique, une approche holistique et s'associe à notre travail de spécialiste. Il n'est pas possible d'obliger les scientifiques à participer à cette démarche; il est en revanche possible de veiller à ce qu'ils arrivent d'eux-mêmes à élargir leur vision et à ce qu'ils prennent conscience des avantages de l'approche globale.» (Lang, 1991)

Dans le contexte qui nous intéresse ici, vu qu'il s'agit de définir le rôle et la valeur de la «totalité» dans et pour l'enseignement du sport, nous avons également besoin de spécialistes capables d'appréhender les problèmes dans leur totalité. Ce besoin est facile à comprendre, mais comment le définir?

Promouvoir la globalité sous l'angle de l'acquisition des habiletés motrices en fonction d'une capacité

Sous l'angle de l'acquisition des habiletés motrices en fonction d'une capacité, les élèves apprennent par exemple,

grâce à des qualités d'enregistrement, de traitement et de transposition plus différenciées, à mieux appréhender un paysage hivernal. Ils prennent conscience de ce que cela signifie de pouvoir également exploiter, avec créativité, son propre potentiel moteur; ils se font plaisir et, en évoluant à deux ou en groupe, apprennent aussi à interagir plus intensivement avec un ou plusieurs partenaires; tandis que certains ont envie de rivaliser – avec fair play – avec leurs camarades, d'autres préfèrent partir à la découverte d'itinéraires et de chemins qu'ils ont choisis eux-mêmes.

L'acquisition des habiletés en fonction d'une capacité mise au service de la «totalité» et de la «globalité» signifie concrètement dans l'enseignement du sport qu'en développant systématiquement certaines compétences et qualités motrices, on peut intensifier la capacité fonctionnelle globale et favoriser une diversité d'expériences globale (Kurz, 1977/1986). Exemple tiré des sports d'hiver:

Développer la perception:

Faire du sport pour communier avec la nature ou, en se confrontant à elle, expérimenter un terrain et des conditions d'enneigement différentes.

Accents possibles: perception globale: voir, entendre, sentir, ressentir, etc.

Développer les qualités d'expression:

Evoluer avec élégance et de façon rythmée sur la neige, descendre une piste en exploitant ses points forts.

Accents possibles: démontrer, stimuler, présenter, donner l'exemple, extérioriser ses émotions, ses humeurs et ses opinions.

Découvrir son environnement:

Découvrir la nature tout en la respectant et en prenant ses responsabilités, mais aussi l'explorer en se laissant tranquillement glisser sur la neige pour apprendre à conduire ses skis.

Accents possibles: découvrir, expérimenter, tester, comparer, jouer.

Relever des défis:

Effectuer en groupe des figures ou des enchaînements de mouvements synchronisés ou descendre le plus vite possible une piste piquetée ou non.

Accents possibles: enchaîner des éléments et des mouvements, améliorer, combiner, modifier et organiser.

Favoriser l'esprit d'équipe:

Skater le plus longtemps possible au même rythme ou combiner différentes formes de relais.

Accents possibles: formes sociales de collaboration: par exemple planifier ensemble, assister, aider, mais aussi prendre et assumer des responsabilités, faire confiance.



Exploiter ses points forts.

(Photo: Daniel Käsermann)

Tester l'esprit de compétition:

S'efforcer de skier plus vite, plus élégamment, en un mot «mieux» que les autres, mais aussi se mesurer à soi-même et essayer de dépasser ses propres limites.

Accents possibles: réaliser des performances et optimiser ses résultats, concourir et comparer.

Bref, si le fait de proposer des expériences très variées donne accès à la «totalité» et la «globalité», il peut contribuer du même coup à améliorer la qualité de vie. En faisant en sorte que les élèves aient du plaisir, on les encourage à s'investir, à réaliser des performances, performances qui seront à leur tour source de satisfaction et de motivation. En ce sens, on peut dire que la diversité des expériences renforce aussi l'envie d'apprendre (Hotz, 1991).

Du point de vue de l'enseignant, l'apprentissage global consiste aussi:

- à interpeller et à encourager l'élève, en d'autres termes à l'impliquer dans toutes les démarches favorisant l'apprentissage;
- à exploiter et à stimuler la prédisposition de l'élève à apprendre et à réaliser des performances en lui proposant des objectifs attrayants, un climat d'apprentissage motivant et des défis permettant d'optimiser efficacement sa détermination et l'intensité de l'apprentissage;
- à élargir et à approfondir les connaissances de l'élève en recourant à des situations proches de la réalité;
- à aider l'élève à déployer et surtout à développer le plus globalement possible ses qualités;
- à permettre autant que possible à l'élève d'acquérir des habiletés en fonction d'une capacité et d'un profil d'exigences situatif et durable, et ce aussi bien sur le plan moteur et sportif que psychosocial, tout en mettant l'accent sur une approche globale de l'être humain;
- à porter un regard critique sur ses propres compétences pédagogiques et à veiller à les maintenir (ou à les porter) au niveau voulu;
- à induire un changement de comportement pédagogiquement justifié, allant dans le sens d'une contribution au développement de la personnalité, en proposant des situations d'apprentissage propres à la discipline pratiquée et, si les conditions le permettent et l'exigent, applicables à l'ensemble des pratiques sportives;
- à transmettre, sur la base d'un niveau d'interaction socialement fondé dépassant le cadre exclusif du sport, des impulsions finalement indépendantes de l'enseignant en vue de promouvoir l'apprentissage autodidacte et la mise en pratique individuelle;



Effectuer en groupe des enchaînements de mouvements synchronisés. (Photo: Daniel Käsermann)

- à conseiller, en tant que personne de référence, l'élève sur des questions qui touchent à d'autres domaines que le sport ou l'école.

Du point de vue de l'élève, l'apprentissage global consiste aussi:

- à exploiter le niveau d'exigences généralement actualisé par rapport à la situation et les critères qualitatifs subjectifs dépendant de la forme du jour pour se motiver et faire de l'apprentissage une expérience – globalement – positive: apprendre avec facilité, avec plaisir et motivation, de façon surtout ludique, selon le contexte apprendre individuellement ou en groupe;
- faire quelque chose qu'«on» aime bien et qu'on aimerait continuer de faire;
- pouvoir apprendre quelque chose qui n'exige pas seulement une concentration maximale;
- apprendre ce qui nous fait plaisir;
- apprendre quelque chose dont on est aussi convaincu;
- apprendre quelque chose qu'on aimerait apprendre de toute façon, avec ou sans programme scolaire.

Du point de vue méthodologique et didactique, l'apprentissage global consiste aussi:

- A tenir compte de l'être humain dans sa totalité selon la trilogie tête – cœur – main chère à Johann Heinrich Pestalozzi (1746–1827), reprise sous la forme d'«une tête claire, un cœur vaillant et un bras fort» par Johann Niggelers (1816–1887), père de la gymnastique suisse et précurseur de la pédagogie et de la didactique du mouvement.

«Une tête claire» (plan rationnel): convaincre, d'abord par l'exemple, puis par la conscientisation: créer une base d'orientation cognitive et intellectuelle.

«Un cœur vaillant» (plan affectif): convaincre, d'abord par l'exemple, puis en impliquant émotionnellement: créer une base d'orientation émotionnelle et affective.

«Un bras vaillant» (plan pratique): convaincre par une manière d'être et une manière de faire qui incite à passer spontanément à l'action pour gérer la situation: créer une base d'orientation pour la pratique.

- A garder une vue d'ensemble de la situation, y compris des différents éléments qui la constituent:
 - sensibiliser toutes les personnes (élèves, enseignants et éventuellement observateurs présents) impliquées dans la situation d'apprentissage considérée;
 - intégrer l'environnement spécifique de la situation dans le processus d'apprentissage: apprendre et reconnaître en se confrontant concrètement à l'environnement, c'est-à-dire en proposant également des occasions d'apprentissage axées sur des tâches et liées à des situations;
 - faire prendre (davantage) conscience des valeurs qui déterminent la situation: par exemple en discutant (si l'âge des élèves le permet) et, le cas échéant, en modifiant les données normatives: remémorer le passé par la réflexion et intégrer par anticipation l'avenir au présent de l'«ici» et du «maintenant»; tenir également compte des expériences d'apprentissage faites précédemment par les élèves: concevoir des offres adaptées à l'âge (âge biologique et âge relatif à l'apprentissage) et au niveau des élèves.

Conclusion

Le mot «individu» vient du latin «individuum» qui signifie «corps indivisible». C.Q.F.D.: ce qui est indivisible doit par définition être appréhendé, reconnu et développé comme un tout.

Bibliographie

III, Urs: Utiliser la force de pesanteur, in: Education physique à l'école, ASEP, Zumikon 1993. La liste des ouvrages de référence en langue allemande peut être obtenue auprès de l'auteur. ■